

## Synopsis

### **L'âme du monde chez Arthur Schopenhauer et les organes du vivant**

Marie-Michèle Blondin

Dans le cadre de cet exposé sur la pensée d'Arthur Schopenhauer, je présenterai une première définition de l'âme qui renvoie à l'essence du monde et de toute chose : la volonté de vivre. Si cette définition métaphysique de l'âme éternelle du monde peut fournir une certaine consolation à la disparition des vivants, elle n'explique toutefois pas les spécificités individuelles de ces vivants, annulant ainsi toute possibilité d'évoquer l'âme d'une personne plutôt que l'âme du monde. C'est alors qu'une investigation du corps comme manifestation de la volonté de vivre s'impose pour s'approcher d'une définition personnelle de l'âme. Cette définition, toutefois, radicalement liée au caractère immanent de la vie et à son épreuve, soulève une tension fondamentale dans la philosophie de Schopenhauer entre la dimension transcendantale et la dimension immanente de la volonté de vivre, qu'il s'agira d'exposer. Enfin, il sera question de la destinée de l'âme puisque, inspiré par l'hindouisme et le bouddhisme, Schopenhauer intègre à son système l'idée de palingénésie (et discute de la métempsycose) en même temps qu'il évoque la possibilité qu'a l'âme du monde de se retourner contre ses phénomènes et, éventuellement, contre elle-même.